



Le confinement est-il le plus grand désastre politique de l'histoire des États-Unis?

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 22 mai 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Pauvreté et inégalités sociales](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

« Les confinements ont pour but de conditionner les gens à obéir sans poser de questions. Une nation de personnes qui font simplement ce que les « experts » leur disent sans poser de questions est une nation mûre pour une descente vers la tyrannie totale ». – Ron Paul

Donald Trump appelle les médias « l'ennemi du peuple », mais c'est bien pire que cela. Les médias constituent une menace pour la sécurité nationale. Il suffit de voir la façon dont ils ont géré le coronavirus. La couverture hystérique 24/7, fait que les gens sont tellement terrifiés qu'ils se sont enfermés chez eux, infligeant des dommages catastrophiques à l'économie. Ce désastre n'aurait jamais eu lieu si les médias n'avaient pas concentré toute leur énergie à effrayer les gens. Aujourd'hui, le mal est fait, des millions de personnes ont perdu leur emploi, des dizaines de milliers de petites et moyennes entreprises sont menacées de faillite et la plus grande économie du monde a été réduite à un désert fumant. Et qu'a-t-on gagné ? Rien. Voici un extrait d'un article de l'économiste Jack Ramsay :

« L'ampleur et la rapidité de l'arrêt de l'économie réelle aux États-Unis sont sans précédent. Même pendant la Grande Dépression des années 1930, la contraction de l'économie réelle s'est produite sur une période de plusieurs années, et non de plusieurs mois...

... une fois que la contraction de l'économie réelle s'accélère et s'approfondit, elle conduit inévitablement à des défaillances et à des faillites... Les défaillances et les faillites provoquent alors une crise financière qui se répercute sur l'économie réelle, la détériorant encore davantage. Les pertes de revenus des entreprises, des ménages et des collectivités locales qui s'ensuivent provoquent à leur tour une nouvelle baisse. Une fois que les effets négatifs de rétroaction commencent à se faire sentir dans l'économie, il importe peu que la crise sanitaire soit rapidement atténuée. La dynamique économique a été enclenchée ... La Fed ... peut mettre à disposition une grosse quantité d'argent et des prêts pas chers, mais les entreprises et les ménages peuvent être réticents à emprunter, préférant thésauriser leurs liquidités – et les prêts également. En d'autres termes, plus la contraction est profonde et rapide, plus la reprise est difficile et lente ». (« [Le mythe de la reprise économique en V](#) », Jack Rasmus)

Tous les secteurs de l'économie se réduisent rapidement. Les prix du pétrole ont chuté, l'activité est en chute libre, la confiance des entreprises est au plus bas, les dépenses

personnelles continuent de se réduire, la confiance des consommateurs chute fortement, le secteur des services s'effondre, la restauration, la production industrielle, l'industrie manufacturière, les bénéfices des entreprises, les investissements des entreprises, la consommation personnelle, les prêts bancaires, les importations et les exportations ; tous ces secteurs sont en train de s'effondrer. Il n'y a plus une lueur d'espoir nulle part. L'économie est en chute libre tandis que les gens restent cloîtrés chez eux, pensant qu'ils arrêtent la propagation d'un virus mortel. Mais le confinement n'arrête pas les infections, au mieux il les reporte à une date ultérieure, et encore ce n'est pas sûr.

L'idée d'isoler les membres sains de la population pour contrer la propagation d'un virus hautement contagieux est illusoire. Il n'y a aucun précédent historique à cette politique. Il n'y a pas eu de mesures de confinement pendant la grippe espagnole en 1918 (qui a fait 50 millions de morts), pendant la grippe asiatique en 1957, pendant la grippe de Hong Kong en 1969, pendant le SRAS en 2002, pendant la grippe porcine en 2009, pendant l'épidémie de MERS en 2012 et pendant l'épidémie d'Ebola en 2014.

Vous avez compris ? Il n'y a pas eu de confinement, à aucun moment, JAMAIS.

Mais demandez à quelqu'un de vous parler du confinement aujourd'hui et il vous dira avec une certitude absolue : « C'est la seule façon de battre cette chose ». Bien sûr, en s'enfermant à l'intérieur et en attendant que l'économie s'effondre, c'est ça ?

Trois points que vous ne verrez pas dans les médias mainstream :

1- Il n'y a aucun précédent historique au confinement

2- Il n'y a aucune base scientifique pour le confinement.

3- Un certain nombre d'experts en maladies infectieuses, comme le professeur suédois John Giesecke, estiment que le confinement n'est pas la bonne politique pour contenir la propagation du virus, qu'il est politiquement dangereux et qu'il sera difficile d'y mettre fin. Voici ce qu'il a déclaré :

« Lorsque vous commencez à examiner les mesures prises par les différents pays, vous apercevez que très peu d'entre eux ont la moindre preuve tangible ... fermetures de frontières, fermetures d'écoles, éloignement social - il n'y a pratiquement aucune science derrière la plupart de ces mesures ».

Le confinement n'est pas une politique fondée sur la science. Il s'agit d'une concoction basée sur une foi inventée et acceptée comme étant la Sainte Écriture par la grande majorité des gens qui sont si terrifiés par le virus qu'ils se sont laissés duper par des médias manipulateurs et motivés par un agenda qui les a convaincus qu'hiberner pendant que l'économie se désintègre est en quelque sorte l'accomplissement de leur devoir civique. Mais ils ont tort. Le véritable devoir civique est de faire appel à son propre esprit critique, d'analyser avec scepticisme l'idiotie que le gouvernement fait passer pour de la politique sociale et de résister aux directives qui sont clairement destructrices pour les intérêts du peuple. Le confinement répond certainement à ces critères. Voici un extrait du dernier article de Pepe Escobar qui aide à mettre les choses en perspective :

« La notion de confinement obligatoire généralisé n'est justifiée par aucune justification médicale, ni par des recherches épidémiologiques de pointe,

lorsqu'il s'agit de lutter contre une « pandémie ». Pourtant, le confinement a été consacré comme la politique hégémonique – avec le corollaire inévitable d'innombrables masses en proie au chômage. Tout cela sur la base de modèles mathématiques délirants et ratés de type Imperial College, imposés par de puissants groupes de pression allant du Forum Économique Mondial (WEF) à la Conférence de Munich sur la Sécurité.

Entre en scène Richard Hatchett, ancien membre du Conseil National de Sécurité sous la première administration Bush Jr., qui recommandait déjà en 2001 l'enfermement obligatoire de toute la population. Hatchett dirige aujourd'hui la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI), une entité très puissante qui coordonne les investissements mondiaux dans le domaine des vaccins, et très proche des grandes entreprises pharmaceutiques. Il se trouve que la CEPI est une création du WEF en collaboration avec la Fondation Bill et Melinda Gates.

Hatchett considère la lutte contre le Covid-19 comme une « guerre ». La terminologie – adoptée par tout le monde, du Président Trump au Président Macron – donne le jeu. Elle renvoie à – quoi d'autre – la guerre mondiale contre le terrorisme (GWOT), comme l'a solennellement annoncé Donald « Known Unknowns » Rumsfeld lui-même en septembre 2001.

Rumsfeld a notamment été Président du géant de la biotechnologie Gilead. Après le 11 septembre, au Pentagone, il s'est employé à brouiller la distinction entre civils et militaires pour ce qui concernait la guerre contre le terrorisme. C'est alors que le « confinement obligatoire généralisé » a été conceptualisé, avec Hatchett parmi les principaux acteurs.

Bien qu'il s'agissait d'un concept dérivé de militarisation des grandes entreprises pharmaceutiques, cela n'avait rien à voir avec la santé publique. Ce qui comptait, c'était la militarisation de la société américaine à adopter en réponse au bioterrorisme – à l'époque automatiquement attribué à un Al-Qaïda sordide et dépourvu de technologie.

La version actuelle de ce projet – nous sommes en « guerre » et chaque civil doit rester chez lui – prend la forme de ce qu'Alexander Dugin a défini comme une dictature médico-militaire ». (« [Comment la Biosécurité favorise le Néo-féodalisme Numérique](#) »)

Il n'y a donc pas de « justification médicale, ou de recherche épidémiologique de pointe » pour soutenir le confinement. Tout est fabriqué de toutes pièces. Le confinement est le résultat d'une manipulation politique (d'une crise de santé publique) destinée à simuler la loi martiale. « Rentrez chez vous et restez chez vous », c'est le message et non « Rentrez chez vous et soyez en bonne santé ». Cela n'entre pas du tout en ligne de compte dans les calculs du gouvernement.

Alors au nom de qui ces confinements sont-ils imposés ? Certainement pas Trump, qui a voulu les lever dès le premier jour. Non, c'est son entourage, comme l'affable Dr Anthony Fauci, qui a récemment comparu devant le Sénat et l'a mis en garde contre une levée prématurée des restrictions. Ses mises en garde ressemblent beaucoup à celles de son collègue et peut-être bienfaiteur, Bill Gates, dont les tentacules sont étroitement enroulés autour du réseau de la santé mondiale et qui, selon beaucoup, utilise les initiatives philanthropiques comme un moyen de faire avancer sa propre vision malveillante de l'avenir. Pour ce qui est du confinement, laissons Gates parler pour lui-même :

« Tout d'abord, nous devons adopter une approche nationale cohérente du

confinement. Malgré l'insistance des experts de la santé publique, certains États et comtés n'ont pas encore complètement fermé leurs portes. Dans certains États, les plages sont encore ouvertes, dans d'autres, les restaurants servent encore des repas aux tables...

Les dirigeants du pays doivent être clairs : la fermeture signifie la fermeture de tout. Jusqu'à ce que le nombre de cas commence à baisser dans toute l'Amérique - ce qui pourrait prendre 10 semaines ou plus - personne ne peut continuer à fonctionner comme si de rien n'était ou relâcher le confinement. Toute confusion sur ce point ne fera qu'étendre la douleur économique, augmenter les chances que le virus revienne et causer plus de morts...

Pour mettre fin à la maladie, nous aurons besoin d'un vaccin sûr et efficace. Si nous faisons tout correctement, nous pourrions en avoir un en moins de 18 mois, ce qui serait le vaccin le plus rapide jamais mis au point. Mais la création d'un vaccin n'est que la moitié de la bataille. Pour protéger les Américains et les habitants du monde entier, nous devons fabriquer des milliards de doses ». (« [Bill Gates : Here's how to make up for lost time on covid-19](#) », Washington Post)

Voici une autre lettre de Gates au cas où il y aurait des doutes sur ses intentions :

« L'une des questions qui me sont le plus souvent posées ces jours-ci est de savoir quand le monde pourra revenir à ce qu'il était en décembre, avant la « pandémie » de coronavirus. Ma réponse est toujours la même : quand nous aurons un médicament presque parfait pour traiter le COVID-19, ou quand presque chaque personne sur la planète aura été vaccinée contre le coronavirus ». (« [Bill Gates - Gates Notes](#) »)

Mais de quoi parle-t-il ? Gates n'est pas un médecin, un scientifique, un épidémiologiste ou un élu qui définit une politique. C'est un riche dilettante qui a gagné des milliards en dominant impitoyablement l'industrie du logiciel. C'est tout. Cela fait-il de lui un expert en maladies infectieuses ? Est-ce que cela lui donne le droit d'ordonner le confinement de 328 millions d'Américains ? Non, mais les tentacules de Gates sont également enroulés autour des médias (ce qui l'aide à façonner l'opinion publique), comme le souligne cet extrait d'un article de Lew Rockwell :

« La Fondation Gates accorde des subventions de plusieurs centaines de milliers et souvent de millions de dollars à des organisations médiatiques telles que NBCUniversal, Al Jazeera, BBC, Viacom (CBS) et Participant Media ... Gates et la Fondation Gates sont tous deux des actionnaires importants de Comcast, ... ainsi que ... MSNBC et NBC News ... En 2009, le New York Times a rapporté que la Fondation Gates s'associait à des entreprises médiatiques pour écrire et façonner des histoires afin « d'intégrer » des messages dans les émissions en prime time :

« Elle [la Fondation Gates] est moins connue pour son influence en coulisses sur l'attitude du public à l'égard de ces questions, en aidant à façonner des scénarios et à insérer des messages dans des divertissements populaires comme les émissions de télévision ER, Law & Order : SVU and Private Practice... »

« Sa richesse énorme et la portée des sociétés médiatiques mères semblent exempter Gates des obligations de divulgation habituelles. ... Il donne des interviews de softball dans l'émission Vox, soutenue par Comcast, sans révéler

qu'il est un investisseur important de Comcast. Parce que sa participation dans les sociétés de médias est suffisamment blanchie, on suppose qu'elle ne mérite pas d'être mentionnée ». (« [Bill Gates, HR6666, Remdesivir, Deaths in Italy](#) », Lew Rockwell)

Bill Gates a des contacts essentiels dans les médias, les soins de santé mondiale et la politique. S'il veut que ses opinions soient largement diffusées, il n'a qu'à le dire. Cela dit, nous ne saurons peut-être jamais si le confinement était son idée, mais il a certainement le pouvoir de le faire appliquer s'il le souhaite. Et pour ceux qui restent sceptiques sur ce point, considérez ces mots d'avertissement tirés de l'excellente série vidéo en trois parties de James Corbett sur la pourriture de Microsoft intitulée « *Bill Gates and the Population Control Grid* » :

« La prise de contrôle de la santé publique que nous avons documentée dans « Comment Bill Gates a monopolisé la santé mondiale » et la pression particulièrement effrontée pour vacciner tous les habitants de la planète que nous avons documentée dans « Le plan de Bill Gates pour vacciner le monde » n'était pas, à la base, une question d'argent.

La richesse inimaginable que Gates a accumulée est maintenant utilisée pour acheter quelque chose de bien plus utile : le contrôle. Le contrôle non seulement des organismes de santé mondiale qui peuvent coordonner un programme mondial de vaccination, ou des gouvernements qui vont mandater une telle campagne sans précédent, mais le contrôle de la population mondiale elle-même ». ([James Corbett, The Off-Guardian](#))

Le confinement est une question de pouvoir ; un pouvoir politique brut entre les mains d'oligarques non élus et non responsables qui sont déterminés à sauver l'humanité, que cela nous plaise ou non.

Que Dieu nous vienne en aide.

Mike Whitney

Article original en anglais :



[Is the Lockdown the Greatest Policy Disaster in U.S. History?](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [The Unz Review](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2020

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca